

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR MES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTÉS



Photo © François Bezeil

www.associationsalam.org

Newsletter de Novembre 2015

LE MOT DU PRESIDENT

les conditions ne se simplifient pas

Tétégghem a été vidé

nos amis déjà de retour

comme si un coup de baguette magique réglait les problèmes

décidément nos gouvernants ne nous écoutent pas

Grande Synthe augmente à vue d'œil

la précarité y atteint le summum de l'inacceptable

le secours populaire va intensifier son aide

les équipes de Salam sont plus que jamais mises à contribution

il est encore temps de trouver une solution

nos gouvernants sauront-ils l'entendre ?

Calais ou mission impossible

beaucoup d'actions ont été mises en place

Jules Ferry (centre d'accueil de jour), centres de répit (proposition de mise à l'abri pour l'hiver à tous ceux qui le souhaitent), futur hébergement (1500 places en containers chauffés).....

toujours avec des temps de retard très pénalisants

chacun se demande comment tout cela tient

mais jusqu'à quand ?

nous craignons chaque jour un drame plus atroce encore

et si nos gouvernants réagissaient avec un plan d'urgence !

Outre une tentative d'amélioration matérielle

les bénévoles et professionnels apportent "de l'humain"

l'échange est certainement le plus important

la paix de demain est loin d'être gagnée

chaque jour nos amis migrants nous expliquent les raisons de leur exil

tenter de survivre AILLEURS

pour échapper aux attentats quotidiens

simplement TROUVER LA PAIX

puissent ces horribles et terrifiants événements de Paris nous alerter

chacun a le droit de vivre dans un territoire pacifié

" ah si les politiques savaient de temps en temps écouter et travailler avec la base "

me disait ce dimanche soir un ami

notre mission est plus importante que jamais

non à l'exclusion !

liberté, égalité, fraternité pour le monde entier

Jean-Claude Lenoir.

CITOYEN DU MONDE

(Quelques mots pour essayer de faire bouger les choses).

Quelle est cette détresse dans ton regard ?

Symbole de tristesse et de désespoir

Ne l'ai-je pas vue ni même remarquée

Ou ai-je fermé les yeux pour volontairement l'éviter ?

Sur ces longues routes tu as trop longtemps marché

A la recherche du bonheur et d'une vie en paix

Si près du but aujourd'hui tu te tiens

Mais sans personne pour te tendre la main

On te nomme réfugié, migrant

Mais aucun d'entre nous ne prend le temps

De te regarder, de te voir,

De connaître ton nom et ton histoire

De savoir pourquoi tu es parti

De cette terre que tu appelles ton pays

Mais c'est sans connaître les raisons
De ce qui t'a amené si loin de ta maison
Que nous portons critique et jugement
Nous nantis depuis tout jeune enfant
Quelle est cette détresse dans ton regard ?
Je ne changerai plus jamais de trottoir
Pour risquer de croiser ton chemin.
Je t'aborderai et te tendrai la main
J'écouterai tes blessures et l'histoire de ta vie
Pour essayer de te redonner goût à celle-ci
Un sourire, des yeux qui se croisent peuvent réchauffer une âme
Et dans ton cœur détenir le pouvoir de raviver une flamme
Et provoquer alors par nos liens, un monde bien meilleur

L'œil d'Horus (*ancienne bénévole au centre de la croix rouge de Sangatte*)

TERRE ET EAU MÊLÉES

Ornières
Terre et eau
Partout la boue
A perte de vue
La jungle*
Une chaussure
Et puis une autre
Une autre encore
Par quel chemin passé ?
Iran Irak
Lesbos
Afghanistan
Syrie Lampedusa
Pour quel chemin venir ?

Bataclan barbarie
La pluie, la nuit



Jacqueline Leconte
Bénévole à Salam Dunkerque
24 novembre 2015

Photo Amélie Fenaux

TEMOIGNAGE D'ANNICK

J'ai œuvré dans diverses associations caritatives et cela depuis 1985. La misère, je l'ai côtoyée, j'ai également vécu des situations dramatiques auprès des plus démunis.

Le 1^{er} Mai 2013, lors du tournage d'« Horizons Lointains », une scénette qui consistait, au bord de la mer, assise sur une chaise, à se laisser envahir par la mer montante, un des journalistes m'a demandé à la fin de la séance : « Quelles sont vos sensations face à la mer montante ? » Sans savoir qu'un jour je serais en lien avec les migrants, je lui ai répondu :

« Quand je suis face à la mer, je ne peux m'empêcher de penser à ceux qui la prennent pour quitter leur pays en guerre et à chaque vague que je prends de face, je ne peux faire autrement que de penser à ces personnes qui en meurent pour fuir. C'est beaucoup d'émotion de voir cette immensité et de ressentir la douleur de ces migrants qui l'affrontent »

Je viens de rejoindre l'association SALAM et Claire m'a gentiment accompagnée la première fois sur les camps de Grande Synthe et Tétéghem. Je crois que ce jour-là je ne pourrai jamais l'oublier, je n'ai pu retenir mes larmes. Cela ne m'était pas arrivé depuis bien longtemps. Je n'en croyais pas mes yeux : « Comment en 2015, la France, soit disant terre d'accueil, peut laisser vivre ces hommes, femmes, enfants, même ces bébés dans un tel dénuement ? ».

Pour moi, c'est inhumain, aujourd'hui faire la queue pour une douche quand elles fonctionnent, pour un bol de pâtes ou de riz, un morceau de pain, vivre dans la boue et les ordures et maintenant le froid et la pluie, avec une tente comme habitation. La pluie ne m'a jamais arrêtée, mais maintenant à chaque fois qu'il pleut je pense à toutes ces personnes sans toit pour s'abriter. Sans compter tous ces mensonges, ragots et jugements, que les bons soit disant citoyens font véhiculer.
« Sauver sa vie, la peur au ventre » c'est bien cela leur objectif.

Si l'Abbé Pierre était encore parmi nous, nous l'entendrions crier sur toutes les chaînes de télévision et de radios comme il l'a si bien fait durant l'hiver 1954. En arrivant sur les camps, j'avais l'impression d'être dans le film qui raconte si bien ce dur hiver.

Quel homme politique aujourd'hui aura le courage de hurler cette détresse dans les grandes institutions nationales et internationales ? Non, au lieu de cela certains s'en servent pour leur campagne électorale.

J'admire tous les bénévoles et responsables d'assos qui leur viennent en aide. En fait ce sont tous pour moi des abbés Pierre, des mères Thérèse et on ne peut que les applaudir.

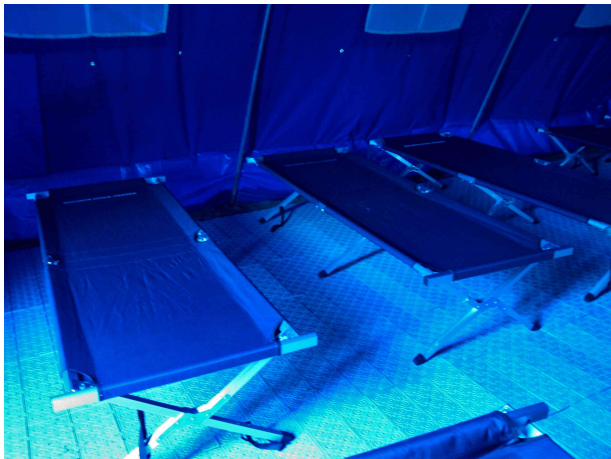
Annick Coubel, bénévole Salam.

LE CAMP TAMPON

Environ 400 personnes ont dû être déplacées sur le camp de Calais, pour laisser la place au camp d'hébergement de 1500 places qui va être construit.

Un camp transitoire a été monté pour elles, avec des tentes de la Sécurité Civile. Les bénévoles de Salam ont pris le temps d'informer les gens concernés qui ont bien compris et même accepté le déplacement de leur mosquée !

Claire Millot



Photos Corinne Outrequin

LES REFUGIES PLEURENT AVEC LE PEUPLE FRANCAIS

Samedi 14 novembre, le lendemain des attentats de Paris, les réfugiés de Grande-Synthe ont manifesté leur soutien, à l'entrée du camp.



Photo Hafsa Sabr

EVACUATION DU CAMP DE TETEGHEM

M Dhersin, le maire, avait martelé qu'il la réclamait, parfois immédiatement, parfois au 31 mars (fin de l'hiver administratif). Nous ne l'attendions pas si vite : les autorités avaient engagé une opération d'incitation à demander l'asile ou à rejoindre des centres d'hébergement. Nous pensions qu'ils allaient attendre d'avoir fait partir de cette façon le maximum de personnes.

Mais le matin du mercredi 18, le quartier était bouclé, les associations « historiques » interdites de seulement approcher, seules celles qui offrent l'hébergement étaient autorisées à entrer sur le camp.

Nos amis ont été, sans violence, mais fermement, sans qu'on leur demande leur avis, conduits pour un petit déjeuner dans une salle de sports, puis emmenés en bus pour un hébergement dans la région (Morbecque et Louvroil) ou beaucoup plus loin (l'Allier, les Landes, la Savoie).

Le lendemain à midi, nous recueillions à Grande-Synthe les trois premiers à être revenus, de Louvroil. Ils avaient dormi à Tétéghem et s'étaient fait chasser par la police le matin. Ils pensaient y retourner dormir le soir. Mais la police veille depuis à empêcher des réinstallations. Le vendredi soir MSF nous appelait au secours pour trouver tentes et couvertures pour une trentaine de personnes de retour aussi et refoulées de Tétéghem.

Pratiquement tous sont revenus et ils sont venus, pour la plupart, grossir le nombre de personnes installées sur le camp de Grande-Synthe.

Claire Millot



Photos Amélie Fenaux

VU A MARSEILLE

Cela fait plaisir de lire cela sur un mur d'une des plus grandes villes de France.



Texte et photos Claudine Moine

DES PHOTOS QUI SE PASSENT DE COMMENTAIRES

Calais, samedi 28 novembre 2015



Photo Corinne Outrequin

Grande Synthe : samedi 28 novembre



Photo Claire Millot

Calais, samedi 28 novembre



Photo Corinne Outrequin

Grande Synthe, lundi 30 novembre



Photo Amélie Fenaux

PHOTOS DU CAMP DE GRANDE SYNTHÉ

Le meilleur...



Bébé Rohan, arrivé d'Trak, dans les bras de Caroline.

Photo Caroline Wiggins

Livraison de grande palettes depuis Calais, pour isoler les abris de l'humidité, samedi 28 novembre 2015



Des Anglais installent un espace de jeux pour les enfants à côté de l'école.



les autres palettes sont données pour des abris individuels

Texte et photos Claire Millot

...comme le pire.



Avant le passage de la pelleuse, lundi 2 novembre 2015.

Photo Josette Vauché

LES BENEVOLES DE DUNKERQUE AU TRAVAIL

Vérification des tentes (lundi 23 novembre)



Photo Henri Kupzyck.

La cuisine du samedi (samedi 28 novembre)



Photo Carole Séname.

APPEL AUX TALENTS CACHES

Une seule personne s'occupe de la mise en pages des Newsletters et des "Quai Salam".
Une seule personne s'occupe de la mise à jour du site internet.
C'est bien fragile.

Si vous avez les compétences requises et un peu de temps libre,
contactez-nous sur notre adresse :
salamnordpasdecalais@gmail.com.

CONTACTEZ-NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM - Maison pour tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS
ou
Association SALAM, Salle Guérin,
Quartier St Jacques,
59760 Grande Synthe

APPEL AUX DONNS

Sur tous les camps le nombre de migrants est en permanente augmentation.
La situation à Calais est en pleine mutation. Tous vos dons sont précieux !

Rendez-vous sur le site de l'association (voir ci-dessus),
rubrique : " Nous soutenir", ou
envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !